

NOTRE JEUNESSE

DOSSIER ARTISTIQUE



OLIVIER SACCOMANO ANAÏS ASSÉMAT L'EAU QUI BRÛLE

Toute la nuit, je pense. J'oublie le temps, on dirait. Je fume, je bois, et je fais la pensée. Et comme ça je passe à travers la nuit. Cette nuit, une seule chose j'ai pensé. J'ai pensé... la jeunesse, on peut dire.

LA PIÈCE

LES PREMIÈRES PHOTOS

L'AUTEUR

LA MISE EN SCÈNE

DISTRIBUTION

FICHE TECHNIQUE

LA COMPAGNIE

**REVUES DE PRESSE DES
AUTRES SPECTACLES**

CONTACT



LA PIÈCE

NOTRE JEUNESSE

Elle parle de la jeunesse d'aujourd'hui. De celle qui est perdue, qui n'arrive pas à se faire entendre, qui n'est pas reconnue mais qui ne se reconnaît pas non plus.

Elle nous raconte les écorchés et à travers eux, leurs figures maternelles et paternelles également écorchées. Une mère dépressive et dépassée, impuissante. Un père absent. Une république répressive... Autant de facteurs qui expliquent le désenchantement de cette jeunesse qui est pourtant bel et bien présente.

C'est l'histoire de Grim, un jeune homme de vingt ans, qui décide de disparaître. Il entrevoit de faire croire qu'il est mort noyé, et veut braquer le bar du coin dont il sait que le patron ne vide jamais la caisse le soir.

Parallèlement à ça, nous découvrons l'histoire d'Anna, même âge, qui vit chez sa sœur, et qui a couché avec un coureur à la suite d'une rupture douloureuse. Elle tombe enceinte. A la découverte de cette nouvelle, elle est complètement chamboulée et se sent seule, elle ne sait pas comment affronter cet imprévu. Alors elle se saoule et se fait embarquée par la police pour état d'ébriété sur la voie publique et outrage à un agent.

Le commissaire qui prend sa déposition est à crans. On est le 13 juillet et depuis ce matin il n'a pas fumé. Sa femme lui a ordonné d'arrêter. La pression du 14 juillet ajoutée à cela le rend extrêmement agressif et effraie la jeune Anna déjà très fragilisée par sa situation et son état. A la fin de leur entretien, il tire juste à côté d'elle pour lui faire peur. Elle ne supportera pas cette attitude et décidera d'aller se noyer dans la rivière non loin de la résidence où vivent Grim et Anna et leurs deux ami.e.s respectif.ve.s.

Ce même soir où Anna décide d'en finir avec la vie, Grim passe chez Hassan, qui vient de partir en vacances et a donc vidé la caisse. Aziz, un ami, garde le bar durant son absence. Grim va se retrouver " coincé " dans ce bar où il aura en face de lui le père qu'il n'a jamais eu, l'oreille qu'il n'a plus et acceptera de se livrer, à sa manière.

Les deux destins d'Anna et de Grim vont se croiser et leur plans s'inverser.



LES PREMIÈRES PHOTOS

EN RÉSIDENCE



L'AUTEUR

OLIVIER SACCOMANO

Après des études de philosophie, Olivier Saccomano fonde en 1998 à Marseille la compagnie Théâtre de la Peste, au sein de laquelle il met en scène une dizaine de spectacles, adaptés de textes de Brecht, Sophocle, Kafka, Duras, Darwich, Dostoïevski : C'est bien c'est mal, Le monde était-il renversé ?, Thèbes et ailleurs, Confessions de Stavroguine, et expérimente une forme théâtrale légère,

De 2000 à 2013, il enseigne au département Théâtre d'Aix-Marseille Université. Il y coordonne les Ateliers de Recherche Théâtrale, réunissant des théoriciens et des praticiens autour du thème « La parole et l'action dans les écritures dites post-dramatiques ». Lors de ces ateliers, il rencontre Nathalie Garraud, puis rejoint la compagnie du Zieu en 2006. Ils travaillent ensemble à la conception de cycles de création, au sein desquels il se consacre à l'écriture : Notre jeunesse (2013), Othello, variation pour trois acteurs (2014), Soudain la nuit (2015), La Beauté du geste (2019). Il a parfois répondu à des commandes d'écriture, pour le CDN de Montluçon avec une pièce pour lycéens (Diogène, 2014) et pour Olivier Coulon-Jablonka dans le cadre du Festival Odyssée en Yvelines (Trois songes, un procès de Socrate, 2016). Parallèlement, il poursuit ses recherches philosophiques et publie des textes théoriques. Il est notamment l'auteur d'une thèse de philosophie intitulée Le Théâtre comme pensée (2016), publiée, comme les textes des pièces, aux éditions Les Solitaires Intempestifs. Depuis janvier 2018, il est co-directeur du Théâtre des 13 vents CDN Montpellier..



LA MISE EN SCÈNE

ANAÏS ASSÉMAT

La pièce est dense, beaucoup de protagonistes, et beaucoup de lieux. Tantôt chez Anna, tanto chez Grim tantôt sur le toit d'un immeuble, dans un café, au poste de police... Deux estrades pouvant se réunir pour n'en former qu'une représenteront les appartements de Lola et Grim puis le bar et le commissariat. Un ponton, à l'avant-scène représentera le toit de l'immeuble eet l'endroit de parole en adresse directe aux spectateurs. Les changements de lieu seront effectué à vue par les comédiens et comédiennes.

Ces deux structures surélevées représenteront "l'enfermement" que subissent chaque protagoniste. Les comédiens, quand ils ne sont pas en jeux, seront quand même au plateau à cour et à jardin et seront à vue.

Un traitement musical sera fait. Lorsque la pièce démarre, nous entendons du Mozart. Les acteurs et actrices nous expliquent pourquoi, puis la pièce démarre pour de vrai.

Je souhaite intégrer au projet un musicien qui mixera en live tout au long de la pièce.

Le son aura encore une fois la place belle. Il me tient vraiment à cœur de sonoriser cette pièce car le pouvoir de la musique, et plus largement du son, est capable de nous emporter très loin. Il aide à l'écoute.

Le son électro est très connoté à la jeune génération, le musicien a donc toute sa place dans ce projet.

Ensuite, sur le plan de la direction d'acteurs, la pièce étant très contemporaine et d'actualité, je souhaiterais que chaque figure proposée par l'auteur soit le plus réaliste possible. Je ne veux surtout pas tomber dans le " faux-semblant ".

Nous jouerons cependant des clichés et des idées reçues en allant un peu fleurter avec eux au travers des costumes, des attitudes. Je veux dessiner une identité propre à chacun des 9 personnages. Ils seront à la fois insupportables et touchants. C'est ce que j'ai ressenti lors de ma première lecture, je tiens à le retranscrire. La beauté des personnages et leur sentiment d'enfermement dans une vie qu'ils n'ont pas choisi et qu'ils subissent.

Enfin, la lumière sera plutôt tamisée et travaillée en latéral plus que traitée avec des faces. La pièce se déroulant plutôt la nuit, ou bien dans des lieux clos, je souhaite que la pénombre soit une partie intégrante de la création, comme pour imager la perte de chacun des protagonistes.

Anaïs Assémat

DISTRIBUTION

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE...

ANAÏS ASSÉMAT

En 2010 elle intègre le conservatoire d'Avignon sous la direction de Jean-Yves Picq.

En 2011 et 2012, elle collabore avec la compagnie Le Chien au Croisement en tant que directrice d'acteurs dans L'Histoire des Ours Panda, de Matéi Visniec.

En 2013, elle joue Louise, elle est folle, de Leslie Kaplan, toujours au sein du Chien au Croisement.

Elle fonde en 2016 avec Rémy Fromentin, la compagnie L'Eau Qui Brûle afin de porter un projet Le contrat des attachements.

Elle décide, avec « Demain dès l'aube » de passer à la mise en scène pour la première fois. Cette première expérience lui donnera le goût de la mise en scène et portera " Notre jeunesse " en mise en scène.



THOMAS GARRI

Il commence le théâtre au conservatoire départemental de Narbonne. Puis, en 2018, il continue sa formation à Montpellier à la fois au conservatoire régional mais aussi à la faculté des lettres Paul Valéry où il obtiendra une licence en Art du spectacle parcours spectacle vivant.

Parallèlement il joue dans des courts-métrages.

Il intègre la compagnie L'Eau Qui Brûle sur la création « Le contrat des attachements ». C'est lui qui mène le jeu en incarnant le rôle du Tiers-Ami.

Pour "Notre jeunesse", il jouera le rôle principal, celui de Grim et assistera Anaïs à la direction d'acteur.

NASTACIA SINGLA

Elle fait ses premiers pas sur scène à l'âge de trois ans où elle pratique la danse, le piano et le théâtre. Elle participe à de nombreux courts-métrages pendant son adolescence puis décide d'intégrer la formation de l'acteur au Cours Florent de Montpellier en 2020. Elle devient membre de la compagnie La Cabane en 2021 en tant qu'actrice et pianiste, et elle participe à l'animation d'ateliers de théâtre. Elle joue

aussi dans des pièces jeune public avec la compagnie Images en Scène et joue le rôle de Nathalie dans "Paradis Club" de Julien Bouffier. En parallèle, elle contribue à des courts-métrages en tant que décoratrice, comme dans "Au Nom du Père" de Julien Vaiarelli, et elle s'essaye à la direction d'acteur, notamment dans "Froid" de Matthis Brunache (Prix du Meilleur Film au Prix Florent Image 2023)

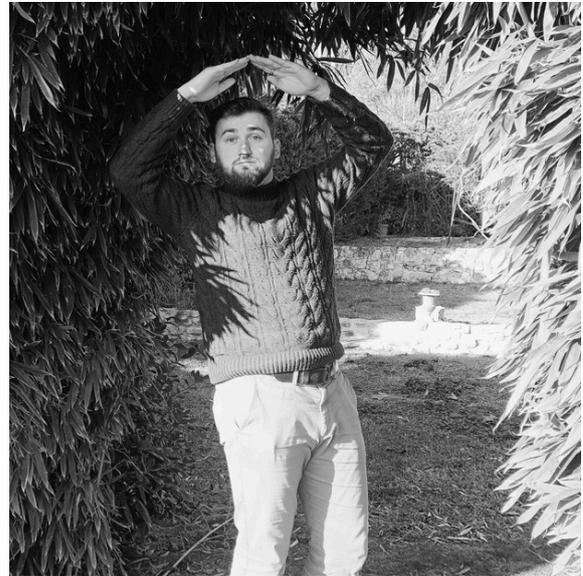


DISTRIBUTION

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE...

PAUL SCANU

Il commence le théâtre dans sa ville natale, Marseille. Puis, en 2018, il continue sa formation à Montpellier à la faculté des lettres Paul Valéry où il obtiendra une licence en Art du spectacle parcours spectacle vivant où il rencontre Thomas Pujol. Parallèlement il joue dans des courts-métrages et travaille comme régisseur pour une compagnie de clown lors du Festival OFF d'Avignon 2019. Il intègre la compagnie L'Eau Qui Brûle sur la création « Le contrat des attachements » lors du Festival OFF d'Avignon 2022 en tant que régisseur. Pour "Notre jeunesse", il jouera les rôles de Vass et du second policier.

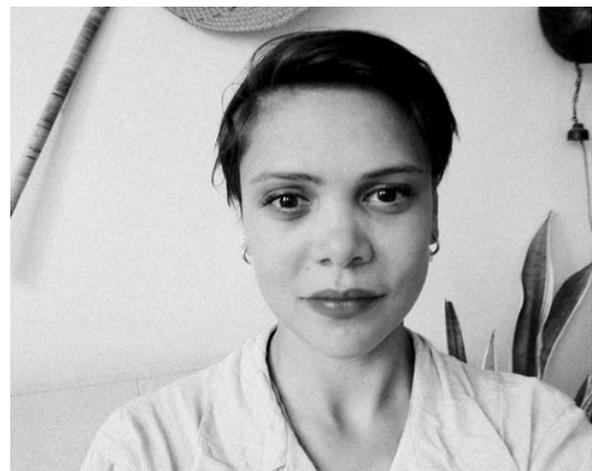


ADELINE BRACQ

Adeline Bracq suit un cursus de deux ans au Conservatoire d'art dramatique de Brest sous la direction de Régine Tritel. Par la suite, elle continue au Studio de Formation Théâtrale de Vitry où elle reçoit, notamment, l'enseignement de Florian Sitbon et de Valentine Catzéfis. Durant son parcours à L'ENSAD de Montpellier, elle travaille aux côtés de Nicolas Oton, Nicolas Doutey, Tony Chapuis, Marie Vauzelle, Jonathan Moussali, Charly Breton, Dominique Valadié, Charlotte Clamens, Robert Cantarella, Jacques Allaire et de Mikael Buch. Dans "Notre jeunesse", elle interprètera le rôle complexe d'Anna.

FANI CARENCO

Après un DEA d'histoire des femmes, c'est sous la direction de Daniel Ivernel qu'elle fait ses premiers pas sur les planches pour La ménagerie de verre. Parallèlement, Fani écrit et monte plusieurs pièces. En 2018, elle crée Une histoire du Rock'n'Roll. En 2020, suite à un travail d'écriture avec des adolescents, elle écrit et met en scène Des Fleurs dans ta bouche, et en 2021 co-réalise avec Cédric Cartaut le court-métrage 16ème vague. En 2022, elle crée et joue Et soudain surgit face au vent. Fani est aussi intervenante depuis 2013, auprès des lycéens. Depuis 2022 elle intervient au Lycée Jean-Baptiste Dumas en partenariat avec le Cratère, Scène nationale d'Alès. Dans "Notre jeunesse" elle incarnera le rôle des mères de Grim et de Lola.



DISTRIBUTION

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE...

NADER SOUFI

Il s'est formé au Studio Théâtre à Paris. Sur la scène, on le voit dans une vingtaine de créations, de Visages sous la direction de Rachida Brakni au dernier Caravansérail, mis en scène par Ariane Mnouchkine au Théâtre du Soleil, puis à Marseille, au Théâtre de la Criée avec Serge Valletti, au Théâtre Gyptis, avec François Chatot... Il participe à différentes séries pour la télévision, et au cinéma, on le retrouve dans les films Les Petits flocons de Joséphine de Meaux, L'Italien et Le menteur d'Olivier Baroux, Marseille de Kad Merad, Sœurs de Yamina Benguigui. Une si longue nuit de Jeremy Minui pour une série TV. Pour "Notre jeunesse", il jouera le rôle d'Aziz, cet étranger aux couleurs de philosophe et de poète..



GREG NARDELLA

Il a suivi une formation d'acteur au Conservatoire National de Région de Montpellier et est titulaire d'un DEUG Cinéma Audiovisuel.

Il a joué des classiques notamment Lubin dans « La Mère Confidente » de Marivaux mis en scène par Aurélia Nolin. Il a également interprété le rôle du Roi dans « King Lear » de Shakespeare mis en scène par Fanny Réversat , le Rôle de Cassius dans « Jules César » de Shakespeare mis en scène par Toni Cafiéro

Il a aussi travaillé sur le répertoire contemporain en participant à une quarantaine de créations avec de nombreux metteur en scène comme Julien Bouffier (Laurent Mauvignier), Mehdi Benabdelouhad (Dario Fo) , Anne Marie Jan Touraille (Franck Mac Guinness), .

Pour "Notre jeunesse", il jouera le rôle du commissaire.

DISTRIBUTION

ET TECHNIQUE

MYLÈNE PASTRE

Après une formation aux techniques du spectacle vivant, Mylène développe son activité dans sa région en tant que régisseuse lumière au Théâtre Jean Vilar de Montpellier, celui de Sète, le Théâtre de l'Adresse en Avignon ainsi qu'avec des compagnies telles que Les petites choses, la CNP, Machine théâtre. Puis, elle ouvre son activité vers les arts de la rue comme régisseuse lumière pour Le Cirque Rouages et le collectif L'attente hâtive. C'est donc en mêlant Régie d'accueil, régie générale (Rouages, Cie l'Insoumise), créations lumière (Cie CNP, Cie l'Insoumise, Cirque Rouages) et passant de l'obscurité des théâtres aux tournées nationales et internationales qu'elle trouve son joyeux équilibre. Elle est en charge de la création lumière sur "Le contrat des attachements". Ayant réalisé un magnifique travail de lumière, elle fut sommée de réitérer pour "Notre jeunesse".



FLORIAN BERGE

C'est à l'école de musique moderne de Béziers qu'il fait ses bases en piano jazz.

En parallèle, il joue dans plusieurs groupes de musique actuelle, allant du rock psychédélique au funk. Il continue à explorer plusieurs styles et découvre en autodidacte le monde de la musique électronique et des synthétiseurs. Inspiré par les textures sonores des vieilles machines analogiques et par les techniques de bruitage au cinéma, il se lance en 2019 dans la réalisation de musiques pour une compagnie de cirque qu'il joue en live.

Pour « Notre jeunesse », il compose et interprète la bande originale, un équilibre entre sonorités hypnotisantes et rythmes acérés.

CHRISTEL CLAUDE

Après un master art du spectacle, elle se forme à la Compagnie Maritime de Montpellier. Attirée par le cinéma et ses possibilités esthétiques elle collabore à de nombreux projets de l'association IMAGILAB en tant que, scripte, scénariste, actrice ou directrice d'acteurs avant de réaliser ses propres court-métrages, notamment "Entre-elles" en 2014.

Egalement peintre, dessinatrice, sculptrice, réalisatrice elle fonde en 2016 la compagnie NOIR TITANE pour défendre en tant que metteuse en scène un univers plastique mêlant sens et esthétique cinématographique. Pour "Notre jeunesse", elle est en charge de la scénographie.



FICHE TECHNIQUE

LES BESOINS

Fiche technique de création / Notre Jeunesse - Cie l'eau qui brûle /

MAJ Janvier 23

Fiche technique

Notre jeunesse

Cie L'eau qui brûle

Nous vous rappelons que cette fiche technique concerne la création du spectacle elle donc modifiable et vouée à évoluer.

Contacts :

Régie générale/création lumière : Mylène Pastre / 06.16.30.02.66 / mylene@pastre.org
Créateur son : Florian Berge / 06.25.09.02.50 / florian.berge@ecomail.fr
Scénographe : Christel Claude / 06.69.68.63.29 / christel.claude@gmail.com
Direction artistique : Anaïs Assemat / 07.84.10.69.92 / anais.assemat@leauquibrule.com
Diffusion /Production : Marie Roche - Pinault / 06.87.45.13.42 / prod@leauquibrule.com

Equipe de création :

2 comédiennes
5 comédiens
2 régisseurs
1 scénographe
1 metteuse en scène

Accueil :

Prévoir deux loges avec point d'eau et miroir, ainsi que l'accès à une douche, une table à repasser et son fer.

FICHE TECHNIQUE

LES BESOINS

Fiche technique de création / Notre Jeunesse - Cie l'eau qui brûle /

MAJ Janvier 23

Plateau :

Dimensions optimales : 10m d'ouverture x 8m de profondeur.

Grill, hauteur minimale : 5 m

Boîte noire : à définir avec la Cie en fonction de la salle.

Sol plat et sombre.

Merci de prévoir :

- De quoi réaliser une suspension près du centre du plateau avec commande au lointain jardin.
- Deux directs et dmx pour les machines à fumée et brouillard (avec de la longueur pour manipulations et recherches de placements).
- Deux tables et 4 chaises.

Les régies seront ensemble en salle et dans l'axe du plateau.

Son :

Merci de fournir :

- Une console type ALLEN & HEATH SQ6 In
- Un système de diffusion adapté à la salle.
- 1 mini jack pour connecter l'ordinateur qui envoie la bande son.

Au plateau :

- 2 retours au sol et à la face (Jardin et cour).
- 1 retour type pmx8 pour le musicien au plateau
- 4 DI BSS
- 1 direct 16A avec multiprise pour le musicien

FICHE TECHNIQUE

LES BESOINS

Fiche technique de création / Notre Jeunesse - Cie l'eau qui brûle /

MAJ Janvier 23

Lumière :

Merci de fournir :

- Une console type Congo jr, kid, Liberty.
- 40 circuits gradués de 2kw.
- 1 machine à brouillard Look Unique 2.1
- 1 machine à fumée Martin MAGNUM 850
- 1 x stroboscope MARTIN ATOMIC 3000
- 8 x découpes ETC Source Four Zoom 25°-50°
- 4 x découpes ADB DW54 650w
- 12 x PAR 64
- 4 x rampes dichro
- 4 x cyclïodes
- 15 x PC 1kw
- 4 x platines de sol

Tous les projecteurs seront aux normes, équipés d'élingues et de portes filtres.

Merci de prendre contact avec la régisseuse pour évoquer les adaptations.

Merci !

LA COMPAGNIE

L'EAU QUI BRÛLE

Sous l'impulsion d'Anaïs Assémat, comédienne professionnelle, la Compagnie a vu le jour avec la complicité de son président Rémy Fromentin en 2016. Implantée dans un premier temps dans la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur en raison de la proximité du conservatoire d'Avignon où Anaïs Assémat a fait ses études, la Compagnie a élu domicile dans la région Occitanie en 2019, la plupart des administrateurs de cette entreprise de production de spectacles vivants demeurant dans les environs de Nîmes et de Montpellier.

L'Eau-Qui-Brûle est désireuse de porter sur scène des œuvres qui donnent un écho acéré, parfois dérangent, aux questions sociales et politiques. Le travail de la compagnie s'axe autour de créations engagées, comme en témoigne *Demain dès l'aube* (Pierre Nothe), première création de la compagnie, autour de questionnements liés au corps féminin et de problématiques intergénérationnelles au travers d'une relation entre une petite fille et sa grand-mère.

La seconde création de la compagnie, *Le contrat des attachements* de Jean-Yves Picq traite, dans l'incandescence d'une rupture dont on ne connaît ni les causes ni les implications, de l'usure, de la rupture, de la cassure d'un couple comme il en existe des millions d'autres pour témoigner d'une problématique plus large : le poids de la société patriarcale.

Cette troisième création confirmera la ligne artistique de la compagnie L'Eau qui Brûle qui, à partir d'un sujet choisi, s'appuie de bout en bout sur une démarche collective. La compagnie défend un processus d'élaboration théâtral progressif et collectif, dans lequel tous les protagonistes en tant que professionnels de la scène ou en tant que citoyens, ont quelque chose à dire et à apporter. Autrement dit, le texte est pensé comme une pierre brute que le travail de table puis de plateau vient polir.

Dans cette même perspective, la vision théâtrale portée par la compagnie cherche une interactivité avec son public. Les pièces mises en scène ne sont pas participatives au sens strict du terme. Le partage de l'émotion est au centre du travail de la compagnie, une émotion transmise au public par l'équipe artistique sur des sujets d'actualité politique et économique. Le choix pour des œuvres aux retentissements sociétaux vise, par l'émotion vivante dégagée par les comédiens sur la scène, à sortir le public d'une forme de « soumission à l'image », à laquelle il est généralement habitué. La compagnie cherche en effet à provoquer une réflexion pour un public habitué à la distance qu'impose le format classique du théâtre ou le traitement documentaire.

ARTICLES DE PRESSE / CRÉATIONS PRÉCÉDENTES

DEMAIN DÈS L'AUBE / PIERRE NOTTE

Ils en avaient, de la chance, les élèves des deux classes de Troisième du collège Jean-Louis-Trintignant d'Uzès, ce jeudi après-midi.

De la chance, car ils ont pu assister à une représentation d'une pièce de théâtre en « présentiel », le premier spectacle joué au nouveau centre culturel de la Communauté de communes du Pays d'Uzès (CCPU) l'Ombrière, qui plus est.

C'est que le spectacle, « Demain dès l'aube », n'était pas n'importe quelle pièce de théâtre : elle représentait l'aboutissement d'une résidence d'artistes au collège, dans le cadre du bien nommé dispositif Artistes au collège, porté par la CCPU et le Conseil départemental.

Un dispositif qui a pu continuer malgré le fait que la culture, considérée rappelons-le comme « non-essentielle » par nos gouvernants, ait été largement placée sous l'éteignoir depuis le début de la crise sanitaire. « C'est une grande satisfaction d'avoir pu maintenir ce dispositif », soulignera la conseillère départementale Bérengère Noguier.

Un dispositif « d'ouverture de la politique éducative sur le monde culturel », estimera pour sa part le vice-président de la CCPU Dominique Serre. Pour cette fois, cette ouverture s'est faite avec la compagnie basée à Saint-Victor-la-Coste L'Eau qui brûle, venue avec sa création « Demain dès l'aube ». Une pièce écrite par Pierre Notte, via laquelle « nous avons voulu mettre en avant le lien intergénérationnel », précise la metteuse-en-scène de la compagnie Anaïs Assemat.

La pièce, dont les deux seuls personnages sont une grand-mère et sa petite-fille, et qui traite avec habileté et finesse de sujets pas toujours faciles, comme la dépendance et la mort entre autres, a servi de support lors des différents ateliers qui se sont tenus au collège de novembre à janvier sur quatre semaines. « Nous nous sommes servis de la pièce pour apporter aux élèves une approche du théâtre et travailler sur le lien intergénérationnel », explique Anaïs Assemat.

Au cours des ateliers, les élèves ont notamment pu se frotter à l'improvisation, au chant ou encore au texte, et donc plus largement à l'univers du théâtre. D'ailleurs, un échange entre les deux actrices, la metteuse-en-scène et les collégiens à l'issue de la représentation a permis de jauger la grande curiosité des adolescents et les questions que la pièce avait pu susciter chez eux.

Et pour les artistes, qui se sont « régalés » lors des ateliers, cette représentation devant un public scolaire, mais avant tout un public en chair et en os, était aussi un événement. Il faudra attendre le 15 octobre prochain pour voir la prochaine représentation de la pièce « Demain dès l'aube ». Ce sera au TéliMac Théâtre de Nîmes.

Thierry ALLARD. Objectif Gard

ARTICLES DE PRESSE / CRÉATIONS PRÉCÉDENTES

LE CONTRAT DES ATTACHEMENTS / JEAN-YVES PICQ

Même si l'essentiel de la pièce se fait entre l'homme et la femme, il faut un arbitre pour le bon déroulement des échanges. Thomas Pujol offre une interprétation fantastique de cet arlequin ou fou du roi. Elle est moderne et toujours très juste. Il vient aussi amener de la légèreté dans les échanges plutôt tendus des deux autres. À certains moments, on regrettera presque de pas le voir plus sur scène.

Julien Assémat a un jeu tout en retenue mais en puissance. Il n'a pas besoin de crier ou de s'agiter pour transmettre des émotions. Il signe ici, une performance incroyable entre amour, dégoût et peurs. Anaïs Assémat apporte une touche de féminité. Son jeu est puissant. Elle domine l'énergie des deux autres avec une force incroyable.

Pas de décors, pas de costume. Les comédiens ont des vêtements plus banals. Rien ne doit venir troubler le message du texte. Nous sommes nous aussi attachés pour que le texte soit notre seule source de concentration. Et ce parti pris est drôlement efficace. Notre cerveau est uniquement concentré sur le texte.

**Vincent Pasquinelli/Les noctambules d'Avignon
Juillet 2022/Festival OFF d'Avignon**

Par quels mystères insondables propres au processus créatif théâtral, une pièce parvient-elle à emporter le corps et l'âme du spectateur ? Est-ce le pouvoir et la force d'un texte auquel, il est vrai, nous sommes particulièrement sensible ? Est-ce l'incarnation des comédiens ou la scénographie, ou les deux à la fois, qui brisent parfois "le quatrième mur" donnant au spectacle des allures de réalisme implacable duquel il est difficile de s'extraire ? Nul ne le saura probablement jamais. Toujours est-il que "Le contrat des attachements" frôle cette part de mystère, faisant du théâtre le lieu de tous les possibles les plus vertigineux.

Pour l'écriture de cette pièce en particulier, Jean-Yves Picq semble avoir pris à bras le corps la pensée de Sénèque précisant que "les langues sont les maîtresses des âmes" car ici, le langage est roi. Qui plus est, il est maîtrisé de façon exceptionnelle par les comédien et comédienne, Anaïs Assémat et Julien Assémat dont on sent à son sujet, tout au long de la pièce, une forme d'emprise et "d'attachement" tout particulier. Une forme de défi au simple jeu d'acteurs sans doute.

L'action de la pièce repose à 80 % sur "le dire", mais un juste équilibre dramaturgique a été trouvé qui fait de cette très belle pièce de la Compagnie L'Eau Qui Brûle un moment "d'Avignon" bouleversant.

Des émotions, vous en aurez en allant assister à cette pièce. Et à n'en point douter, de ces dernières naîtront de solides réflexions sur les choses de la vie...

**Brigitte Corrigan/La revue du spectacle
juillet 2022/Festival OFF d'Avignon**

CONTACT

MATÉRIAUX ET VIRTUELS

MATÉRIAUX

Cie L'Eau Qui Brûle
19, rue de la roquette
30290 Saint Victor la Coste

VIRTUELS

Direction artistique :
Anaïs Assémat
anais.assemat@leauquibrule.com

Production/Diffusion :
Typhaine Avrial
prod@leauquibrule.com

Bureau / Président :
Rémy Fromentin remy.fromentin@leauquibrule.com

Tél cie :
07.84.10.69.92

